

LE MADAWASKA

L. a Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 2 SEPTEMBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

Un Devoir Important

Les écoles primaires viennent d'ouvrir leurs portes ; les écoles supérieures vont suivre dans quelques jours.

C'est donc le temps pour les parents de faire des sacrifices pour donner à leurs enfants une éducation plus ou moins étendue, selon les moyens d'un chacun. Les parents fortunés enverront un ou plusieurs enfants dans les couvents et dans les collèges. Les autres se borneront à envoyer leurs enfants aux écoles publiques. Tous se feront donc un devoir de procurer l'instruction à ceux que Dieu a placé sous leur charge.

De nos jours, les nations chez lesquelles l'instruction et l'éducation ont été le plus en honneur ont obtenu non seulement une puissance, une prépondérance dans les sciences et dans les arts, mais elles ont obtenu même le bien-être matériel.

La vie et le progrès d'un peuple sont intimement liés aux succès de ses écoles. Il est donc de la plus haute importance de donner aux enfants l'éducation et l'instruction. Nous y sommes obligés par la loi divine et par les lois civiles. Cette obligation est contractée par le fait même du mariage. Du reste, quand même la loi serait muette sur ce sujet, la raison, le bon sens, le sentiment naturel imposeraient lui-même ce devoir. Il faut que les parents mettent leurs enfants en état de pouvoir à leur existence quand ils auront quitté le toit paternel pour se former à leur tour un foyer de leur choix.

Sans parler de l'obligation morale, il est de la plus grande utilité, de la plus grande nécessité de faire instruire nos enfants. C'est un besoin des temps modernes. Le succès dans la vie appartient aujourd'hui à l'intelligence la plus forte, à l'esprit le plus exercé, le plus éclairé, le plus orné. Or, l'instruction cultive les facultés de l'intelligence, la rend plus forte, plus exercée, plus éclairée. Le siècle marche vite ; c'est un torrent ; ceux qui arrêtent sont renversés, et, dans ce terrible *struggle for life* le plus fort survit et marche, le plus faible se voit distancer et tombe. Il en est de la vie intellectuelle comme de l'existence physique ; il faut être préparé, exercé, entraîné, armé de toute pièce. Or ce qui donne cette préparation, cet exercice et cet entraînement, c'est l'école, l'école à tous ses degrés d'enseignement.

En Allemagne, l'enseignement public est l'objet d'une sollicitude toute spéciale. L'instruction primaire y reçoit la plus grande attention de la part des autorités ; car, c'est cet enseignement qui forme la base de tous les autres.

Aussi, l'Allemagne, depuis cinquante ans, est devenue une des puissances les plus prospères, les plus remarquables du monde entier dans presque toutes les sphères de l'activité humaine.

Dans nos campagnes, malheureusement, on est pas beaucoup porté vers l'instruction, on en comprend peu la valeur. Le salaire accordé à l'instituteur ou à l'institutrice est bien maigre. La maison d'école est souvent la maison la plus chétive en apparence de tout le village, devant laquelle on ne voit ni clôture, ni arbres, ni fleurs. Les parents ne se font aucun scrupule de garder leurs enfants chez eux pour des riens. Et certains parents raisonnent ainsi : "Nos enfants seront ce qu'ont été nos pères. Le soleil se lève également pour le savant et pour l'ignorant. Foin de l'instruction, nous avons mangé du pain sans savoir lire et écrire, nos enfants feront de même".

Où ! ils feront de même. Ils seront comme leurs pères des ignorants, des déclassés, sur le dos desquels les autres passeront en les regardant comme une quantité négligeable.

Il faut donc qu'une mentalité nouvelle se développe. Il faut que chacun se fasse un devoir de mettre ce projet à exécution : "Mes enfants sauront lire et écrire coûte que coûte ; je ferai des sacrifices pour les envoyer à l'école ; j'ai encouragé le professeur, je visiterai l'école aussi souvent que possible ; je ne me ferai pas tirer l'oreille pour payer ma taxe scolaire".

Depuis quelques années, notre comté tire de l'avant. Nous envoyons un nombre considérable d'élèves dans les couvents et dans les collèges. La majorité sont des élèves brillants, ce qui prouve que notre peuple n'est pas dépourvu d'intelligence. Mais il ne faut pas oublier les écoles publiques. Elles sont la base de l'instruction. Le grand nombre devront se contenter de ces éléments. Mais combien utile pour la masse du peuple sera cette instruction élémentaire. Que les parents se fasse donc un devoir de faire instruire leurs enfants aux écoles supérieures, s'ils le peuvent, aux écoles primaires, sans faute. Que les parents donnent à leurs enfants les moyens d'action les plus larges et les plus complets pour fournir une carrière utile et profitable à eux-mêmes et au pays qui compte sur la génération future.

LA BATAILLE SE CONTINUE

Les Allemands sont repoussés dans le sud, mais ils gagnent encore un peu de terrain dans le nord

EN AVANT !

C'est la dernière semaine pour s'enroler dans l'armée qui travaille à fortifier la situation financière de notre journal.

Jusqu'ici le recrutement se fait bien et nous prévoyons un gros succès de nos démarches. Nous avons de très bons agents et déjà les abonnements nous arrivent en bon nombre. Qu'on n'oublie pas qu'il y a un prix spécial de \$10 en or pour celui ou celle qui d'ici au 1er janvier 1915 nous procurera le plus d'abonnements et cela indépendamment des autres prix. N'oubliez pas non plus que les renouvellements d'abonnements comptent pour ce prix spécial.

Nous désirons qu'un rapport nous soit fait à toutes les semaines afin que le journal soit envoyé de suite. Bon courage et bon succès.

La situation ne se dessine pas encore très clairement. Les Allemands font des progrès, il n'y a pas à en douter. Se rendront-ils à Paris. La chose est assez probable, mais ils ont bien peu de chance d'arriver à investir la capitale française. Le salut dépend de la rapidité du mouvement russe.

On rapporte déjà que le Kaiser a du quitter les lignes de front de l'ouest pour se rendre à l'est et que plusieurs corps d'armées ont été retirés de la Belgique pour être reporté contre les russes.

C'est un bon signe, car l'Allemagne a déjà appelé sous les armes tous ses hommes. Un soldat tué ne peut être remplacé. Et maintenant que les forces luttant à la frontière française vont être diminuées à cause de la situation précaire sur les frontières russo-germaniques, nous pouvons espérer que la situation va s'améliorer.

On prétend que les Anglais débarqués à Ostende vont se jeter sur l'ennemi par en arrière et que les troupes Allemandes vont ainsi se trouver prises entre deux feux. Si cette rumeur est vraie nous aurons dans quelques jours des résultats intéressants.

Il n'y a pas encore lieu dans tous les cas de désespérer du résultat final.

New-York, 28.—On mande de Londres à la "Tribune", de New-York.

Une glorieuse victoire a été remportée par la flotte britannique.

Cette victoire a été remportée à la suite d'un combat naval livré, hier, au large de l'île et de la baie d'Héligoland, au large, par conséquent, des côtes de la Hollande, dans la mer du Nord. Les contre-amiraux Beatty, Christian et Moore dirigeaient les opérations de la flotte britannique.

Leur triomphe fut complet. Le croiseur rapide "Metz", un autre croiseur allemand, de la classe du "Koeln", puis un troisième dont le nom est inconnu, ont été détruits, de même que deux contre-torpilleurs.

Paris, 28.—11.15 p. m.—Un bulletin officiel publié par le Département de la guerre, ce (Suite à la 31ème page)

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
R. A. L. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77
J. E. MICHAUD
R. A. L. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.
Casier Postal, 4 Téléphone

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

Avant le 5 Septembre

Tous ceux qui désirent prendre part à ce travail de recrutement devront nous faire parvenir leurs noms le ou avant le 5 septembre 1914.

Jusqu'au 1er Janvier 1915

Pour avoir part aux prix que nous offrons il faudra que les abonnements soient rentrés avant le 1er janvier 1915. Il faudra aussi que ce soit de nouveaux abonnés, que les abonnements soient payés d'avance.

Les calculs sont faits sur des abonnements d'un an à \$1.00 pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. Cependant deux abonnements de six mois, et quatre abonnements de trois mois comptent pour un abonnement d'un an.

Commencez de suite

Mettez-vous à l'œuvre tout de suite. Tous les abonnements à partir du 19 août comptent pour les prix.

LISTE DE PRIX

POUR 200 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher, valeur \$50.00 ou 1 complet de salle à dîner (8 motifs) 50.00 OU ARGENT 45.00
POUR 175 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur 43.00 ou 1 graphophone avec records 43.00 OU ARGENT 42.00
POUR 150 ABONNEMENTS	1 poêle de cuisine avec réservoir à eau chaude et rechaud (Marque Acme) \$37.00 ou 1 montre en or, valeur \$37.00 OU ARGENT \$35.00
POUR 125 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher en chêne, valeur \$31.45 ou 1 bicyclette (Coaster Brake) pour dame ou monsieur, valeur \$30.50 OU ARGENT \$30.00
POUR 100 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur 25.00 ou une montre en or (dame ou monsieur) 25.00 OU ARGENT 24.00
POUR 95 ABONNEMENTS	1 bague diamant, valeur 23.75 ou 1 camera (3 1/2 x 5 1/2) valeur 23.00 OU ARGENT 22.00
POUR 75 ABONNEMENTS	1 camera, valeur 20.50 ou 1 montre en or, dame ou monsieur 20.50 OU ARGENT 20.00
POUR 75 ABONNEMENTS	1 valise bureau, valeur 18.75 ou une tente 9 1/2 x 12 (complète) 18.75 OU ARGENT 18.00
POUR 50 ABONNEMENTS	Service à dîner, (97 motifs) et à fruits \$ 2.50 ou porte-manteau (Soft Case) en cuir 12.50 OU ARGENT 12.00
POUR 35 ABONNEMENTS	1 commode, valeur 8.50 ou 1 chaise, (Morris) valeur 8.50 OU ARGENT 8.00
POUR 20 ABONNEMENTS	Table de Salon 24 x 24 pos, valeur 5.00 ou chaîne avec pendentif pour dame 5.00 ou 1 rasoir (Gillette's Safety) 5.00 OU ARGENT 4.50

En dessus de 5 abonnements et en dessous de 20 nous donnerons un prix particulier variant suivant le nombre d'abonnements.

Prix Spécial

A celui qui d'ici le 1er janvier 1915 recrutera le plus grand nombre d'abonnements recevra un prix spécial de \$10.00 en or.

REMARQUE.—Les renouvellements d'abonnements qui ne comptent pas pour les autres prix comptent cependant pour le prix spécial.

JUSQU'AU 1er JANVIER